

Beneš, Pavel

Constructions nominales

In: Beneš, Pavel. *Phrases à agents indéterminés dans le Nouveau Testament : leurs versions latines et romanes*. Vyd. 1. Brno: Universita J.E. Purkyně, 1971, pp. 95-97

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/120601>

Access Date: 16. 02. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

CONSTRUCTIONS NOMINALES

Parmi les constructions nominales nous mentionnons une pure phrase nominale qui ne doit pas comporter de verbe attributif, puis plusieurs phrases avec le verbe auxiliaire et, finalement, les équivalents de „nomine“. C'est la signification du nom qui joue le rôle principal et on doit toujours se demander s'il ne sert pas à exprimer un agent indéterminé.

La phrase suivante sort de la bouche des disciples indignés lors de l'onction de Béthanie:

Mt 26,8 *εις τί ἡ ἀπόλεια αὐτη;*

Ut quid *perditio* haec? — ¿A qué este *derroche*?

Parà que foi este *desperdicio*? — ¿A qué vé aqueix *desperdici*?

A quoi bon cette *perte*? — A che tanto *spreco*?

Perche mâ quaišt *sguaz*? — De ce s-a făcut *risipa* aceasta?

Cette phrase nominale n'a pas besoin d'être complétée ou, pour mieux dire, d'être diluée comme c'est le cas en PO, CA et RO. Ce dernier emploie une forme pronominale masquant l'agent („s-a făcut“).

Lorsqu'on trouve „on cria“ en tant qu'équivalent de „clamor factus est“, il ne faut pas douter de la valeur du nom respectif:

Mt 25,6 *μέσης δὲ νυκτός κραυγή γέγρονεν*

Media autem nocte *clamor factus est* — a la media nocte se oyo un *clamoreo*

à meia noite, se ouviu *gritar* — y à mitja nit s'ohi un *clamor*

Au milieu de la nuit, un *cri* *retentit* — Nel mezzo della notte si levo un *grido*

A mezzanot as fet udir un *clamöz* — Ci la miezul nopții se făcu *strigare*

Excepté FR, on a employé dans les langues romanes la construction avec „se“

Le passage comportant le syntagme „fletus et stridor dentium“ se trouve plusieurs fois dans Mt: 8,12; 13,42; 13,50; 22,13; 24,51; 25,30.

Mt 8,12 *ἐκεῖ ἔσται ὁ κλαυθμός καὶ ὁ βρυγμός τῶν ὀδόντων*

ibi erit *fletus et stridor dentium*

donde abrá llanto y *crujir de dientes*

ali haverá *choro e ranger de dentes*

allí serán los *plors y lo cruixir de dents*

là seront les *pleurs et les grincements de dents*

ove sarà *pianto e stridor di denti*

là sarà ün cridöz ed ün sgrizchöz dals daints
acolo va fi plîngerea și scrișnirea dinților

Toutes les versions restent fidèles au modèle classique.

La phrase nominale suivante, nous la citons à cause de ses équivalents en tchèque et en romanche rhéнан:

Lc 22,41 και αὐτὸς ἀπεσπάσθη ἀπ' αὐτῶν ὡσεὶ λίθου βολῆν

Et ipse avulsus est ab eis quantum est iactus lapidis
Se apartó de ellos como un tiro de piedra
E Jesus se arrancou deles obra de um tiro de pedra
Y apartantse d'ells com cosa de un tir de pedra
Et il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre
Poi, allontanatosi da essi quanto un tiro di saso
Lura s'allontanet el dad els tant co'l tir d'ün crap
Iar el s-a depártat de ei, ca la o aruncătură de piatră

Cette tournure est traduite en tchèque (e aussi en d'autres langues slaves) à l'aide de la 3^e personne du singulier sans sujet „co by kamenem dohodil“ ce qui représente un pur „man-satz“ au dire de Zubatý. Or, cette construction trouve son analogie en romanche rhéнан: Ad el sa retraget navend dad, tont sco ins po fierer in crapp. Le sujet de la proposition subordonnée, „ins“, correspond dans l'usage exactement à l' „on“ français. Ajoutons que l'expression tchèque, provenant de ce passage, pénétra dans le langage de tous les jours pour indiquer une petite distance.

Voici un conseil évangélique exprimé l'à aide de la 2^e personne du pluriel:

Mt 5,37 ἔστω δὲ ὁ λόγος ὑμῶν ναὶ ναὶ, οὐδ' οὐ

Sit autem sermo vester, est, est: non, non
Sea vuestra palabra: sí, sí; no, no
Mas seja o vosso falar: Sim, sim; Não, não
Sia donchs lo vostre parlar, Si, si; No, no
Que votre langage soit oui, oui; non, non
Ma sia il vostro parlare: Sì, sì; no, no
Vos tschantschar saja blerant: schi, schi; na, na
De aceea cuvîntul vostru să fie: da ce este da, nu ce este nu

Il y a deux possibilités d'expliquer le caractère indéterminé de l'énoncé cité. Premièrement il s'agit d'une pluralité indéterminée de personnes auxquelles on s'adresse. La seconde explication est que cette sentence est devenue un proverbe ayant le sens: Il est recommandable de dire, etc.

Encore une phrase résumant d'une manière concise la doctrine du Nouveau Testament:

1 Jn 4,18 φόβος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ἀγάπῃ

Timor non est in charitate — En caridad no hay temor

Na caridade não há temor — En la caritat no hi ha temor

Il n'y a pas de crainte dans l'amour — Nell'amore non c'è timore

Tema nun ais en la charità — In iubire nu este frică

Il va sans dire que même un seul mot peut avoir la fonction d'une proposition à agents indéterminés:

Mt 27,32 Ἐξερχόμενοι δὲ εὐρον ἀνθρωπον Κυρηναιον, ὀνόματι Σίμωνα

Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenaeum, *nomine* Simonem
 Al salir encontraron a un hombre de Cirene, *de nombre* Simón
 E ao sair da cidade, acharam um homem de Cirene, *por nome*, Simão
 Y al eixir fora, encontraren un home de Cirene, *per nom* Simó
 En sortant, ils trouvèrent un homme de Cyrène, *nommé* Simon
 Or, nell'uscire, incontrarono un uomo di Cirene, *chiamato* Simone
 Ma cur ch'els gettan our d'cità, inscuntrettan els ad ün hom da Cirene *cun nom* Simon
 Ieşind cu el afară, au găsit pe un om din Cirene *cu numele* Simon

Cette expression remplace ou peut remplacer, de la façon la plus succincte, une proposition relative („qui se nommait“, „qu'on nommait“, etc.). Ce ne sont que les participes passifs respectifs, ayant la même signification, qui lui font concurrence.

Le substantif s'est conservé dans la plupart des langues:

- a) sans préposition (GR, LA)
 - b) avec préposition: ES (de), PO (por), CA (per), RH (cun), RO (cu).
- Le participe se trouve en FR (nommé) et IT (chiamato).